

PRÉSENTATION

La création en France d'une Revue des **ÉTUDES FINNO-OUGRIENNES** constitue un événement dont il convient de signaler l'importance. Depuis longtemps déjà, des domaines géographico-historiques sont, tant dans notre pays qu'à l'étranger, explorés par le moyen de revues, souvent organes de sociétés scientifiques : c'est le cas du latin, du grec, du celtique, ou de l'africanisme, des civilisations de l'Asie, etc... Pour le finno-ougrien, nous n'avons jusqu'ici d'officiel qu'une chaire magistrale, créée en 1931 à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes ; elle porte ce nom, et elle est occupée par le professeur Aurélien SAUVAGEOT, premier titulaire depuis la fondation de cet enseignement. Certes, on pourrait rappeler certains essais antérieurs, certains compléments postérieurs, signaler les postes de lecteurs de hongrois et de finnois de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Le centre le plus actif, le plus développé, reste actuellement l'École des Langues orientales. Les travaux du professeur et de tels de ses disciples, ceux de ses répétiteurs, la constitution d'un groupe scientifiquement culturel aux manifestations variées, témoignent de l'intérêt que savants et étudiants portent, à des degrés divers, aux études finno-ougriennes. La revue, dont j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui le premier fascicule, complètera heureusement les activités déployées dans le domaine en question. Elle permettra une expression permanente et plus systématique, se traduisant en documents et en archives. Elle donnera à des chercheurs l'occasion de faire connaître leurs résultats. Elle sera un moyen d'échange culturel et scientifique, que les conditions de la vie intellectuelle rendent de plus en plus nécessaire.

Le domaine finno-ougrien est vaste, complexe. Trois des langues qui en relèvent sont des langues de civilisation, qui se sont trouvées en contact avec des langues de civilisation

d'autres domaines. Ce sont des problèmes linguistiques qui se posent (contacts, parallélismes, influences, etc.). Mais il y a, par-delà l'expression, les problèmes de civilisation proprement dite : l'ethnologie, l'histoire, les institutions, les courants de pensée, etc. Ici, l'enseignement, le livre ne suffisent pas. La revue apporte tout ce que maîtres et élèves, auteurs et lecteurs, spécialistes et profanes, peuvent souhaiter et auront profit à consulter. Elle sera la preuve de l'universel intérêt que porte la science française aux domaines humains des langues et des civilisations, et on ne peut que se réjouir de voir aboutir chez nous un projet dont on souhaitait vivement la réalisation.

André MIRAMBEL.
